



NOTE DE LECTURE

L'ART DE LA FAUSSE GÉNÉROSITÉ

Lionel Astruc

(2019), Actes Sud

avec la contribution de



PRÉSENTATION DE L'ÉDITEUR

Emblème de l'accumulation de richesses et géant de l'informatique, Bill Gates est devenu en quelques années une icône de la philanthropie. Mais en réalité ses opérations philanthropiques s'apparentent à un outil au service des multinationales les plus nocives pour l'environnement, la santé et la justice sociale et parfois également au service des intérêts économiques de Bill Gates lui-même.

Première publication sur ce sujet en France, ce livre en apporte la preuve en suivant, depuis leur source, les flux financiers qui alimentent les actions dites « caritatives » de la fondation Bill et Melinda Gates

NOTRE LECTURE

L'essai de Lionel Astruc s'attache à mettre au jour une stratégie répandue au sein des grandes entreprises, qui consiste à simuler une certaine forme de philanthropie des grand.e.s dirigeant.e.s comme Bill Gates, tout en alimentant les fonds de son entreprise afin d'accroître sa propre richesse. L'auteur dénonce un système qui, sous couvert de générosité et de soutien aux actions humanitaires, permet aux super-riches de s'enrichir davantage tout en se forgeant une image bénéfique au déploiement de leur pouvoir

En retraçant le parcours de Bill Gates pour souligner la façon dont il s'est rendu, via ses innovations et via sa fondation, omniprésent et indispensable auprès du monde entier, Astruc développe la notion de philanthrocapitalisme : une capitalisation du don, une forme de business du caritatif.

Éducation, santé, promesse de réduction des inégalités sociales et de la pauvreté, agriculture : la Fondation Gates opère sur tous les plans et devient rapidement l'acteur le plus influent au monde à ces sujets. Elle finance des universités, des ONG et des organes de presse en véhiculant l'idée que la technologie est la solution à tous les problèmes. Sous couvert de servir les plus démunis, elle déploie des solutions techniques plutôt que sociales, sans proposer de véritable changement de paradigme.

L'omniprésence de la Fondation sur tous les fronts fait barrière à la possibilité de contester ses actions.

L'image du couple Gates est ainsi difficile voire impossible à renverser du fait de la pratique d'une forte autocensure : l'origine des fonds, les stratégies d'accaparement développées, l'évitement fiscal, l'abus de monopole sont ainsi passés sous silence, ce qui constitue une entorse grave aux principes de la démocratie.

L'INTELLIGENCE DU CŒUR DANS LE TEXTE

INTUITION

EMPATHIE



LES ÉMOTIONS DOMINANTES PAR LOVE FOR LIVRES





LES 3 IDÉES CLÉS POUR VOTRE ENTREPRISE

01

Transparence sur les finances de l'entreprise

Les équipes doivent comprendre le fonctionnement de l'entreprise pour laquelle elles travaillent et être conscientes des méthodes employées pour se développer et prospérer. La transparence sur les actions financées par l'entreprise et sur les collaborations avec d'autres groupes, dont les valeurs peuvent être diamétralement opposées à celles défendues par les équipiers, doit être totale.

02

Adopter des stratégies de développement éthiques et responsables

L'appât du rendement et du gain pousse encore trop souvent les entreprises à contourner les méthodes éthiques et cautionner des pratiques de production et de service nuisibles à la société et à l'environnement. Avec un peu de créativité, il est désormais possible de déployer des modèles économiques éthiques, responsables et durables qui améliorent fondamentalement les conditions de vie des employés comme des clients et contribue à l'évolution positive de la planète qui nous abrite.

03

Justesse et stabilité du positionnement

Le positionnement éthique et responsable ne doit pas simplement constituer une façade : c'est une façon de travailler et de gérer ses équipes au quotidien. La mise en place de modèles de travail basés sur l'humain demande parfois de véritables bouleversements, des prises de position fortes au sein de l'entreprise. Les actions menées pour le bien-être des salariés ne sauraient en aucun cas masquer des dysfonctionnements quotidiens en interne. De même, les défiscalisations abusives sous couvert d'actions caritatives et l'instrumentalisation du lien social visant à asseoir la supériorité des plus forts et des plus riches sur les peuples opprimés ne sauraient en aucun cas être tolérés au sein d'une entreprise du XXIe siècle tournée vers l'avenir et l'évolution positive de notre société.

EN QUOI CE LIVRE PEUT-IL APPROFONDIR LA RÉFLEXION D'UN.E DIRIGEANT.E FACE AUX DÉFIS DU 21E SIÈCLE ?

L'empathie et la générosité sont au cœur des réflexions contemporaines dans le milieu de l'entreprise, et les multinationales tentent de redorer leur blason par des actions de philanthropie qui masquent souvent des stratégies de défiscalisation, placement d'argent et couverture médiatique au service de leur propre enrichissement.

Les dirigeant.e.s d'aujourd'hui doivent se défier de ces pratiques contre-éthiques et réfléchir au partenariat qu'ils ou elles créent avec des entreprises et grandes firmes agissant de la sorte.

La compétitivité doit émaner de l'inventivité et du travail soigneux des équipes, elle ne peut en aucun cas reposer sur un principe d'espionnage, de sabotage du travail d'autrui et de chantage.

Les solutions technologiques sont essentielles mais ne sauraient en aucun cas se substituer aux solutions sociales qui restent inscrite au de l'humain. Il relève de responsabilités des dirigeant.e.s de SE préoccuper des plus démunis et de refuser de s'enrichir aux détriments de peuples, de pays entiers soumis aux pratiques des multinationales.

Une entreprise se doit de rester fidèle aux valeurs qu'elle prétend porter et son fonctionnement doit être à la hauteur de l'engagement qu'elle revendique.



« Bill Gates utilise des prétextes caritatifs pour stimuler des entreprises dont la priorité est le profit et la rémunération des actionnaires. Ce que le "philanthrope" prétend donner d'une main, via sa fondation, il le reprend de l'autre, via les dividendes de son fonds d'investissement. »



« Un homme fortuné qui dépense son argent pour les plus démunis presque exclusivement à l'aide de technologies de haut niveau renforce l'idée que le développement repose sur l'action caritative et sur l'"apport de solutions" aux pauvres qui reçoivent leurs faveurs riches sans des changement fondamental de la manière dont fonctionne le monde : sans mettre fin aux paradis fiscaux, sans limitation du pouvoir des entreprises et sans évolution des économies libérales. »



« La plupart de ces "super-riches" doivent souffrir d'une dissonance cognitive manifeste les poussant à des actions charitables pour soigner les maux qu'ils créent eux-mêmes quand ils privent le reste du monde d'immenses richesses, mais aussi lorsqu'ils polluent [...] »



Si vous avez aimé ce livre, vous aimerez aussi :







